

foulant aux pieds les vains attraits du monde, consacrent leur jeunesse et leur vie entière, leur cœur et toutes les facultés de leur âme, dans le silence du cloître, à implorer un miséricordieux pardon pour un monde frivole et indifférent.

## L'ÉTABLE DU PETIT JÉSUS.

C'est sur les rives de l'Ottawa que je veux vous transporter un instant, cher lecteur, au confluent de la " Rivière du Lièvre ", dans la petite paroisse de Masson, née d'hier, et dédiée à Notre-Dame des Neiges. Nous ne remonterons pas plus haut que l'année 1894, car la paroisse et l'œuvre dont je vous entretiens sont presque de même âge.

Or, il y avait là des âmes que l'Esprit Saint préparait en silence, à l'insu l'une de l'autre. Leur situation était modeste, elles vivaient de peu, leur gagne-pain était une aiguille.

Quelle est donc la volonté de Dieu sur nous, se demandaient-elles souvent ? Pourquoi nous met-il dans le cœur ce vif désir d'une vie plus intérieure, plus mortifiée, cette soif d'obéissance et de pauvreté, et ne nous ouvre-t-il pas la porte d'un cloître ? Patience, leur disait leur directeur, la volonté de Dieu se manifesterá quand son heure sera venue. En attendant, priez, souffrez, travaillez, et donnez dans la paroisse l'exemple de l'assiduité à l'église.

Un jour le curé de la paroisse met à leur disposition une petite étable de treize pieds par vingt ; on la nettoie et l'on y fait quelques divisions intérieures.

Vous vous souvenez, sœur Marie-Zita de Jésus, du 10 décembre 1894, fête de la Translation de la Maison de Lorette, alors qu'après une fervente communion vous avez pris possession de votre petit domaine, avec votre première compagne, sœur Marie-Delphine. On entrait d'abord dans un petit parloir de 4 pieds de large ; de là on passait dans la " salle de communauté, " la *grande salle*, de 15 x 12, servant à la fois de salle d'exercices, réfectoire et salle de couture. Un étroit escalier vous conduisait dans le grenier à foin que l'on avait divisé en quatre minuscules cellules. Une petite cuisine en appentis complétait l'ensemble de ce que l'on appelait l'*Etable du Petit Jésus*. Et tout cela était si pauvrement construit que quand il pleuvait il fallait tenir un parapluie sur le poêle de cuisine. Le mo-